

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)



Terrasse Sud de la Villa Arson, avec une intervention de Felice Varini. Courtesy Villa Arson.

Fresh Riviera

Par Joseph Mouton

— La Villa Arson est la plus belle école d'art de France, c'est incontestable. Aucune école d'art française n'est ainsi couplée avec un centre d'art : entre l'école et le centre d'art, je vous laisse imaginer toutes les synergies et les interactions fructueuses qui sont advenues, adviennent et adviendront à l'avenir. Et je ne parle pas des onze studios de résidence qui accueillent régulièrement artistes, écrivains, intellectuels et personnalités du monde entier façon *melting-pot* ! C'est d'ailleurs dans quelques-uns de ces studios que nous avons

hébergé les étudiants du troisième cycle intitulé 5/7 – un coup d'essai qui appelle déjà des coups de confirmation pour les doctorats en art et autres DSRA à venir –, quoi de plus naturel sur un tel site ! Depuis la fin des années 1980, la Villa Arson (le centre d'art) s'est acquis une réputation internationale, tandis que la Villa Arson (l'école) avait déjà commencé de former les plus forts contingents de l'art français et a continué de le faire décennie après décennie. Une ou deux écoles seulement nous disputent cette palme, mais au prorata du nombre d'étudiants formés, je dirais qu'elle nous revient sans discussion. L'architecture est sublime, et les terrasses vous offrent quelques vues magnifiques sur la Baie des Anges, la mer et les monts alentour, dont on ne se lasse jamais. Les jardins sont de plus en plus beaux. Que dire encore, sinon peut-être que j'y enseigne toujours ?

VILLA ARSON, École nationale supérieure d'art, Nice, www.villa-arson.org



Jeanne Berbinau Aubry : Du sabotage considéré comme un des beaux-arts

Par Patrice Blouin,
écrivain, critique et professeur à la Villa Arson

— Durant ses études à la Villa Arson, Jeanne Berbinau Aubry a incorporé une série variée de micro-savoirs en chimie, biologie, physique, etc. Cet appétit de connaissances n'était pas porté cependant par un désir pur de science, une volonté de contempler hors du monde quelques idées célestes, mais par l'obsession quasi inverse de faire dérailler toutes les choses dans son entourage direct. Sa pratique s'approche le plus d'une entreprise (esthétique) de sabotage systématisé. Si JBA s'est intéressée aux circuits

électriques ou au processus de cristallisation, ce n'est pas ainsi pour comprendre les mécanismes de l'univers mais pour créer une lanterne magique-infernale ou un néon qui conspire à sa propre extinction. Sa *libido sciendi* est avant tout une *libido delendi* (en beauté). Et son ambition dans le domaine ne cesse de s'élargir puisque ses derniers projets impliquent le toit de l'Opéra Garnier et des plantes transformées en luminaires. À nous deux Paris donc ! Et à nous deux la Nature !

Portfolio à découvrir sur : <https://diplomes2015.villa-arson.org/jeanne-berbinau-aubry/>



Page suivante : Jeanne Berbinau Aubry, *Projection*, 2015.



Jeanne Berbinau Aubry, KYTA Residency Program, Himachal Pradesh, Inde, octobre 2015.
Photo : Charlotte J Ward.

/...

